

## Patronyme **Grenier** dans la Grande Judicature de saint Claude

### Préambule

Les actes ayant comme géniteur un porteur du patronyme Grenier dans le périmètre du Haut-Jura ont été mis en tableur Excel afin qu'avec une cascade de tris il soit possible de reconstituer les fratries.

Parmi ces tris, il est apparu que des actes Grenier en générique avaient été enregistrés sous le patronyme composé( Bolay, Godard,...) alors que les autres membres de la fratrie avaient été enregistrés avec le patronyme générique Grenier.

Ces anomalies ont été corrigées tout en gardant la trace de cette correction.

En tête de fratrie pour un nombre significatif d'entre elles, on ne trouve pas dans les RP disponibles l'acte de mariage correspondant. Ces actes reconstitués sont dit "fictifs" avec une date possible (en général le 1<sup>er</sup> février de l'année de la première naissance supposée en postulant une première grossesse à Terme). Ainsi pour la période 1707 1736 des Rousses, où le registre des BMS manque, un enfant né en 1737 aura des parents supposés mariés en 1736.

Dans une logique analogue, il a été possible que l'époux avait en moyenne 30 ans à son mariage et l'épouse en moyenne 25 ans afin de déterminer des années potentielles de naissance. Pour une quantité significative de cas, les parents des époux ne sont pas identifiés sauf pour ceux pour lesquels une dispense de consanguinité ou d'affinité parmi les descendants permet de trouver une traçabilité hors BMS.

Pour cette raison, les mariages avec dispenses ont été qualifiés de "mariages remarquables" afin de les traiter en mode spécifique selon une logique de tableau des 16 quartiers symétriques (procédé déposé) avec pour la page de gauche l'époux et pour la page de droite l'épouse, quelque soit le patronyme de l'époux ou des époux successifs.

En principe ce mode permet de trouver le couple commun aux époux en utilisant quand il existe dans la requête auprès de l'évêque, l'arbre manuscrit rédigé par le curé ou le vicaire de la paroisse selon les indications de la famille et des témoins. Le rédacteur n'a pas fait lui-même d'enquêtes ou des vérifications, se contentant de la tradition orale et que les anciennes familles maîtrisaient leur généalogies par mémorisation quelles soient illettrées ou non.

Ce qui dans nombre de cas explique les différences de prénoms des mères et pères des futurs.

Le couple commun peut avoir un patronyme différent des leurs (assez fréquent) d'où une indication "en drapeau" de patronyme pour laquelle la traçabilité est reconstituée.

Par ailleurs au sein de chaque tableau des 16 quartiers, les fratries ont été matérialisées avec soit le prénom des enfants avec le signe ">" si un mariage a eu lieu ou avec le signe "" si un remariage postérieur, ou un millésime si une naissance possible a pu avoir lieu ( ou indice d'une migration temporaire).

## Plan de l'enquête

### - 1 - Etymologie

- Le patronyme générique Grenier
  - Grenier
  - Granier
  - Garnier
  - Granger
- Les patronymes composés avec le générique Grenier dans le Haut-Jura
  - Grenier Berche
  - Grenier Blanc
  - Grenier Boucle
  - Grenier Boley
  - Grenier Boulet
  - Grenier Bouley
  - Grenier Bollet
  - Grenier Beley (graphie archaïque)
  - Grenier Belet
  - Grenier Bellet
  - Grenier Beley
  - Grenier Belez
  - Grenier Capitan
  - Grenier Chapuis Chocoillon
  - Grenier Coffier
  - Grenier Comte
  - Grenier Cotta
  - Grenier Cruchet
  - Grenier Cordet (dit)
  - Grenier Fouette (dit)
  - Grenier Gaillard
  - Grenier Godard (Gaudard)
  - Grenier Grepet (ou Gros Piat?)
  - Grenier Grisons
  - Grenier Loiseau
  - Grenier Logrin (ou Lugrin)
  - Grenier Masson
  - Grenier Michalet ou Micholet
  - Grenier Michaud (x)
  - Grenier Motet ou Mottet
  - Grenier Paget
  - Grenier Pelloux (dit)
  - Grenier Petit
  - Grenier Pichoz ou Pichoux
  - Grenier à la Pithion
  - Grenier Prost
  - Grenier Rouet
  - Grenier Rouge
  - Grenier Rublet
  - Grenier Soliget ou Souliget
  - Grenier Tôton

- Grenier Truche (dit) ou «Buche»
- 2 – les couples avec le générique Grenier
  - Réservé
    - Réservé
- 3 – Anomalies Conjoncturelles
  - Réservé
    - Réservé
- 4 – Anomalies Systémiques
  - Réservé
    - Réservé
- 5 – La table des Fratries
  - Réservé
    - Réservé
- 6 – Les évolutions des patronymes composés du XVe au XVIIIe siècles dans le Haut-Jura
  - Réservé
    - Réservé
- 7 – Sources de l'enquête
  - Réservé
    - Réservé

## 1 - Etymologie

### Le patronyme générique Grenier

L'origine de ce patronyme fort répandu (non spécifique du Haut-Jura) est probablement un nom de baptême dérivé de Garnier au moyen âge.

La forme «Granier» existe à Saint Claude (voir ci-dessous), il peut s'agir d'une distinction sociale de la part des Grenier «bourgeois de saint Claude» issus des Grenier d'Orcières car dans les actes les concernant, les parrains et marraines de leurs enfants paraissent appartenir à la couche supérieure des bourgeois de saint Claude

**Grenier** peut aussi qualifier

- le possesseur d'un grenier (à fourrage ou à sel) voir Granger ci dessous
- un marchand de graines
- un dérivé de «gren» moustache d'où «un petit moustachu»
- un dérivé de «grain» triste d'où un individu triste qui a aussi formé «Grenaud»
- une interversion ou cacophonie de Guernier

**Granier** est une forme inversée de Garnier

Possède la signification de «grenier» comme indiqué ci-dessus mais aussi celle de «giroflée» par dérivation de «garranier»

**Garnier** est un vieux nom germanique dont la physionomie a beaucoup évoluée au cours du temps.

Au VIIe siècle il s'écrivait «*Warinher*» de Warin = défense et de «*her*» auguste ou armée.

Toutefois Warin est peut être aussi un nom dr peuple germanique

*Warinher* s'est abrégé en *Warnher* qui s'est ensuite subdivisé en *Guarner* et en *Warner*

Selon le principe linguistique que les phonétiques «Gua» et «Wa» étaient confondues ou interchangeables. Dès la fin du XIe on écrivait «Garner». Le «i» ajouté est un probable

transposition de la finale du «Garneri» latin «fils de» car dans les anciens textes rédigés en latin on nommait toujours les gens au génitif.

Une métathèse Garnier Granier est donc possible également avec Grenier

**Granger** est un dérivé de grange (les chalets d'alpage étaient nommés grange dans la Haut-Jura) alors qu'au moyen âge le terme grange avait une signification plus large (ferme en bourguignon, métairie voir d'un arsenal). Pouvait donc qualifier un fermier.

Le «berceau» des Grenier paraît avoir été Orcières dans la paroisse de Longchaumois. Cette paroisse «Longus Camolus» est citée en 1245.

Peu après (en 1298) un cahier de redevances mentionne plusieurs noms (patronymes) dont: Bault (Baud), Grenier, Deschamps, Mitype, Paget, etc...

Plus tard, durant la «pré histoire» de Longchaumois, deux Rôles de Tailles en 1586 et 1591 fournissent une liste de redevables dont la liste fait apparaître des patronymes, des Noms et des Surnoms (apparemment) dont une partie ne paraît pas avoir été héréditaires

### **Les patronymes composés avec Grenier dans le périmètre patronymique Haut-Jura**

Ces composés sont, pour la plupart, des patronymes génériques qui peuvent eux-mêmes être combinés avec d'autres composés

#### **Grenier Berche ou Grenier (Chevassus) Berche**

Il y a une occurrence pour cette combinaison à Septmoncel.

Berche est surtout combiné avec

- Chevassus à Septmoncel
- Morel à Morbier (1626, 1630),
- Perrier ou Pernier également à Septmoncel
- 

Ce patronyme a probablement disparu en solo dans le Haut-Jura au XVI<sup>e</sup> siècle, dans l'actuel département de l'Ain il y a une trace à st Jean de Niot.

Berche serait à rapprocher de Berchet beaucoup plus répandu dans ce département et dont il subsiste pour le Haut-Jura une trace en provenance d'Onnoz (1753 StC), un couple aux Rousses en 1750 (Berchet Pierre Claude et son épouse (Benoit) Clément ou encore une possible cacographie de Berthet).

L'origine de Berche paraît être la même que celle de Berchet qui signifie «à qui il manque des dents»

L'origine de cette combinaison à Longchaumois vers 1680 pourrait être un couple avec un époux Grenier et une épouse (Chevassus) Berche dont on trouve la trace que par le décès de trois de ses membres supposés car le couple souche n'est pas répertorié dans les RP disponibles.

Ce «phénomène» d'élision du patronyme générique de l'épouse au profit du composé de son patronyme de naissance est explicité ci après dans un chapitre spécifique

## Grenier Blanc

Cette combinaison figure dans la montre d'Armes de 1632 via Jean Morel 1592 gendre de Grenier Blanc Claude 1550

Il était aussi présent en 1591 dans la liste des redevables de la taille à Longchaumois en 1591  
Toutefois aucun acte dans les RP «disponibles» ne mentionne cette combinaison

Blanc est un patronyme qui existe en générique à saint Claude, Septmoncel, Morbier.

Il est combiné comme patronyme composé avec:

Paget Blanc aux Rousses

Morel ou Moret Blanc à Longchaumois,

Romand Blanc à Morbier

Blanc Forrier (ou Fourrier) à Choux

Ces combinaisons attestent (ou du moins permettent de le supposer) que le patronyme Blanc en solo comme générique a existé au XVIe dans le Haut-Jura à saint Claude, Chaumont, Bellecombe

«Grenier Blanc» peut provenir soit

- d'un couple avec un époux Grenier avec une épouse «Blanc»
- d'un couple avec un époux Grenier avec une épouse (Paget) Blanc,
- d'un couple avec un époux Grenier avec une épouse (Morel ou Moret) Blanc,
- d'un couple avec un époux Grenier avec une épouse (Romand) Blanc.

En Franche Comté les recensements de 1654 à 1656 font apparaitre ce patronyme générique  
Feu Jean Blanc à ChaumontBlanc en solo:

- **Dans le Ressort de Beaume les Dames**
  - o Feu Jean Blanc à saint Georges
- **Dans le ressort de Gray**
  - o Feux Sébastien, Jean, Isabelle Blanc à Broye de Pesmes
  - o Feu François Blanc à Crezancay
- **Dans el Ressort d'Orgelet**
  - o Feu Claude Blanc à Montagna le Templier
  - o Feu Claude Blanc à Chavoissiat le Grand
  - o Feu Jean Blanc à Chavoissiat le Petit
  - o Feu Claude Blanc à Orgelet
  - o Feux Claude, Philibert, Claude Philibert et Jean Blanc à Arinthod
  - o Feux Pierre, Antoine Blanc à Pontavant,
  - o Feu Philibert Blanc à Boutavant
  - o Feu Pierrotte Blanc à Chevilla
- **Dans le Ressort de Poligny**
  - o Feux Claude et Guyod Blanc à Thoulouze
- **Dans le Ressort de Saint Claude**
  - o Feu Charles Blanc à Saint Claude
  - o Feu Jean Blanc à Chaumont
  - o Feu Pierre fils de François Blanc à Bellecombe (mainmortables)
  - o Feu Laurent Blanc à Choux où il y avait aussi 5 Feux Blanc Forrier

**Blanc** comme patronyme générique est très présent plus au sud dans l'actuel département de l'Ain

Implantation ou «gisements» du patronyme générique **Blanc** dans les paroisses communes de l'Ain (nbre de mariages supérieur à 15 occurrences):

Ambrnoay (19), Aranc (46), Arbert (18), Attignat (45), Belley (21), Béry (85), Bourg en Bresse (65), Chamfromier (25), Chanoz-Chatenay (24), Chatillon sur Chalaronne (49), Chavannes sur Suran (27), Chaveyriat (61), Chézery (74), Confrançon (45), Craz sur Reyssouze (24), Culoz (18), Curtalon (7), Echalon (28), Foissiat (16), Joyeux (33), Jujurieux (22), Lancrans (51), Lélex (38), Lent (15), Malafretaz (21), Marboz (92), Mézériat (32), Mognoneins (16), Montrevel Cuet (40), Nantua (51), Neuville les Dames (20), Ochiaz (20), Péronnas (16), Poliat (45), Pont de Vaux (36), St André sur Vieux Jonc (25), St Denis en Bugey (45), St Didier d'Aussiat (45), St Etienne du Bois (39), St Germain de Joux (18), St Martin du Mont (70), St Trivier sur Coute (16), Tréfort (26), Viriat (41), Vonnas (39),

Auxquelles s'ajoutent les combinaisons Blanc avec un composé:

Blanc Albez, Blanc Benon (29 à Marchamp), Blanc Carron, Blanc Cretant (8 à Chézery), Blanc Mermet, Blanc Gorrier (13 à Marchamp), Blanc Levet (29 à Marchamp), pour ne citer que les plus nombreux (les composés présentent des variations orthographiques).

**Blanc** étant un patronyme répandu, la liste ci-dessus ne permet pas, en l'état de conclure à une migration en provenance du Haut-Jura vers les paroisses communes de l'Ain, sauf éventuellement pour celles qui se situent le plus au nord du département

Source: Regain «Répertoire des Patronymes de l'AIN par communes» N.Laubin

### **Grenier Boucle ou Grenier (Prost) Boucle**

**Boucle** est un composé de Prost à Longchaumois

Il y a une occurrence de cette combinaison en 1772 à Longchaumois (décès d'un Jean Baptiste) dont «Boucle» paraît être une cacographie de Bouley car ce Jean Baptiste paraît s'inscrire dans une fratrie Grenier Bouley.

Boucle a disparu en solo comme générique, aucune occurrence dans les recensements de 1654, 1657 et 1666 en Franche Comté (une mention Bouclez à Vesoul)

Signalons toutefois un mariage isolé à Lancrans dans l'Ain.

## **Grenier Boley ou Bouley**

Ces deux graphies existent en solo et sont aussi combinées avec Grenier comme composés qui nous intéressent ici

Selon le Dictionnaire des Noms de Lorédan Larchet parmi les dérivés de «Boll» vieux nom germanique qui signifie «domaine de Boll» et aussi «borne» ce qui en a fait un arpenteur ou un planteur de bornes.

On trouve:

«Boulet» et «Bollet» qui au XVe se disait indifféremment. Il précise qu'en Franche Comté on disait «bolot» pour «boulet». Nous avons la même analogie pour «Boley» et «Bouley» avec les différentes graphies: Bolais, Bolay, Bolai, Bolet (vois ci-dessous)

Bouley apparaît dès le XVe dans le dijonnais où il évoque une rotondité ou encore un embonpoint.

«Boulay» que l'on trouve également (Morbier 1636 et associé à Grenier à Longchaumois en 1667 et sans doute avant) aurait la même origine mais comme une boulaye est une plantation de bouleaux et une massue en bois, Bolay ou Boulay est associé à l'une ou l'autre signification (celui qui habitait le bois de bouleaux, celui qui maniait la massue) malgré une apparition tardive au XVIe qui à priori exclu cette origine pour le Haut-Jura.

Dans le même périmètre patronymique on trouve «Boilet» phonétiquement proches Boillet est présent à Septmoncel, Morbier début du XVIIe avec en particulier un mariage Grenier/Boillet à l'Humbert en 1608.

Bouillet associé avec Humber est présent à Septmoncel début XVIIe

**Boyet** apparaît au milieu du XVIIe associé avec David

**Boilet** ou Billet pourraient désigner «une petite borne» ou bien celui qui habitait à côté de... (Boilet ou Boylet est un patronyme qui existe en solo ou combiné, voir ceux-ci)

La graphie«Boslay» est attestée en 1698 aux Rousses (parrain) et en 1701 dans un acte de baptême.

Bollet aurait la même origine

## **Grenier Boulet**

En 1598 à Septmoncel est mentionnée comme marraine Grenier Clauda vve de Grand Pierre Boulet. Ce couple pourrait être le couple souche du patronyme composé ou double Grenier Boulet ou Boulet *Grenier* (dans ce dernier le générique Grenier est omis et remplace le générique Grenier)

Grenier alias Boley apparaît aux Rousses dès 1624

Grenier alias Mottet Bouley existe aux Rousses dès 1636

Grenier Boulet apparaît à Longchaumois en 1665 (RP non disponibles auparavant)

**Boulet** est un patronyme générique que l'on trouve dans les recensements de 1654, 1657 et 1666 en Franche Comté

- Dans le Ressort de Gray

- Une épouse Boulet dans le Feu de François Perret à Autrey/Le Faby
- La mère du chet de Feu honorable Jean Vyard à Cresancey
- Une épouse Boulet dans le Feu d'Antoine Pouthiet à Crésancay
- Le Feu de Pierre Boulet à la Vernotte
- Dans le Ressort de Poligny
  - Le Feu de Pierre Boulet échevin de Fonteneu
  - Le Feu d'Esmilland Boulet à Chatel Chalon
  - Claude Boulet manant à Baretaine
- Dans le Baillage de Vesoul
  - Le Feu de Noël Boulet de Chantes depuis 4 ans à Oigny

**Bouley** se trouve également dans les mêmes sources

- Dans la Prévosté de Vesoul
  - Le Feu de François Bouley de Borrey depuis 6 mois à Pin l'Ema

### **Bollet**

On trouve Bollet en solo

Bollet dit Pécheux en 1600 à SL

Bollet dit Humbert en 1600 à SL

### **La graphie «archaïque» Beley**

Dans un ancien document du XIVE siècle listant les habitants d'Orcières après La Grande Peste de 1349 figure un **Pierre Grenier alias Beley** qui était échevin du lieu avec un Claude Paiget (ancienne graphie de Paget).

Observons que le déchiffrement d'écritures anciennes entre Boley et Beley est difficile et peuvent facilement se confondre

Observons également que Beley et Belet se prononcent de la même manière en son «ai»

### **Belet**

Belet est un patronyme générique que l'on trouve en solo dans les recensements de 1654, 1657 et 1666 en Franche Comté (ref ibid)

- Dans le ressort de Gray
  - Un Feu Pierre Belet à Gray
  - Un Feu Jean Beley à Cugnet
- Dans le ressort de Poligny
  - Un Feu Nicolas Belet à Petit et Grand Plasne

Belet se trouve également dans l'actuel département de l'Ain:

Gisements dans l'Ain:

Chaveyriat (2), Pont de Vaux (3), Saint Julien sur Reyssorze (2).

### **Bellet**

Bellet est un patronyme générique que l'on trouve en solo dans les recensements de 1654, 1657 et 1666 en Franche Comté (ref. ibid):

- Dans le ressort de Saint Claude
  - Un Feu Claude Bellet le Jeune dans la paroisse de Dortenne en Montagne à Rhien  
cacographie possible de Bielet patronyme de l'échevin de Rhien



Bellet se trouve également dans l'actuel département de l'Ain

Gisements dans l'Ain:

Ars sur Formans (5), Fareins (5), Frans (13), Misérieux (43), Pont de Vaux (9), Rancé (14), St Didier de Formans (20), Ste Euphémie (59),

Il y a aussi dans l'Ain la combinaison Bellet baron de Tavernost à Bey et Bellet de Tavernost à Reyrieix et Trévoux

Le composé Bellet dit Vincent à TThoisset

## **Beley**

Beley est un patronyme générique que l'on trouve en solo dans les recensements de 1654, 1657 et 1666 en Franche Comté (ref ibid)

- Dans le Ressort de Baume les Dames
  - o Un Feu Claude Beley à Neuchatel Les Oursières
- Dans le ressort de Quingey
  - o Un Feu Georges Beley à Beure (sud de Besançon)
- Dans le ressort de Salins
  - o Un Feu de Jeanne Belley (veuve) à Salins
  - o Un Feu Beley à Salins Saint Jean dont le titulaire était prêtre dans cette paroisse
- Dans la Prévoté de Vesoul
  - o Un feu de Nicolas Belley, un autre de Claude Beley à Senoncourt dont Simon Beley était échevin
  - o Un feu dont Claude Beley était membre à Saint sauveur

Beley est également présent dans l'actuel département de l'Ain mais peu répandu, Chavannes sur Reyssouze (2), Chazey sur Ain (2), St Jean de Nioist (3), St Jean sur Reyssouze (2)

## **Belez**

Belez paraît correspondre à la graphie «savoyarde» des précédents

- Dans le Prévoté de Vesoull
  - o Un Feu Etienne Belez à Buffignecourt
  - o Un Feu Claude Belez à Vauconcourt

Notons une occurrence dans l'Ain à Pont de Vaux

## **Belley**

Cette variante est présente lors des recensements de 1654, 1657 et 1666 en Franche Comté

- Dans le Ressort de Gray
  - o Un Feu Claude Mittenne dont l'épouse était Marguerite Belley à Vannes
  - o Un Feu Claude Belley à Vannes

Belley est également présent dans l'actuel département de l'Ain

Gisements dans l'Ain:

Chazey sur Ain (6), Ste Bénigne (2), St Jean sur Reyssourze (2)

## **Grenier Capitan**

Capitan est un patronyme qui existait à saint Claude au XVIIIe siècle dont on trouve trace de 1715 à 1732

«Grenier Capitan» concerne un couple Grenier Jacques et (Jacquemin) Verguet Pierrotte probablement marié en 1723 à Longchaumois dont seule une enfant porte cette combinaison en 1734

Le couple «souche « Grenier Capitan a probablement existé à la fin du XVIIe (période pour laquelle les archives RP ne sont pas disponibles

Capitan comme patronyme générique en solo n'apparaît pas dans les recensements de Franche Comté pré cités.

En revanche apparaît «Capitain» dans le Ressort de Gray et dans la prévoté de Vesoul

Capitan(t) est un patronyme qui existe en générique en solo dans l'actuel département de l'Ain

Implantation ou gisements de ce patronyme dans l'Ain:

Le gisement «principal» se trouve à Peyrieu avec 33 occurrences. Il existe une combinaison Capitant dit Camiot à Murs en Géléginioux

Source: Regain ibid

## **Grenier Chapuis Chocoillon**

Ici Chapuis mentionne probablement la profession de l'individu (charpentier) cité dans les redevables de la taille à Longchaumois en 1591.

Chocoillon apparaît également avec

## **Grenier Coffier (Coiffier) ou Grenier (Tournier) Coffier**

Il existe un couple «souche» marié en 1705 à Longchaumois avec Denis Grenier époux Tournier Coffier Claudia comme épouse qui est peut être à l'origine de cette combinaison

Ce couple illustre le phénomène de l'élévation ou de l'utilisation du patronyme composé du patronyme double de l'épouse (Tournier Coffier) dans la «nouvelle combinaison».

«Grenier Coffier» a été préféré à «Grenier Tournier» combinaison qui n'existe pas dans la liste des combinaisons Grenier (ce n'est pas pour une raison d'homonymie)

Il y a une descendance par Grenier Coffier Claude François 1715-1761 puis ses fils

Coffier a été combiné avec Tournier Coffier à Longchaumois comme indiqué ci dessus

Coffier est un probable fabricant de coiffes (Coeffier ou Coiffier)

En Franche Comté Coiffié et Coiffier sont des patronymes génériques qui existaient en solo

-Dans le Ressort de Poligny

Un Feu Anathoile Coiffié à Doucier

Un Feu Pierre Coiffier à Menestreux en Joux  
Dans le Ressort d'Orgelet  
Un Feu du sieur Jean Coiffier étranger résidant à Arinthod  
Dand le Ressort de Salins  
Un Feu Claude Coiffier étranger résidant à Salins paroisse st Anathole  
Dans la Grande Judicature de saint Claude  
Un feu Jean Coiffier à saint Claude paroisse st Romain

Coffier est «anecdotique» dans l'Ain (Chamoz sur Ain, St Jean le Vieux, St Marcel)  
Coiffier également Ambérieu en Dombes (2)  
Source Regain ibid

### **Grenier Comte ou Grenier (Bailly) Comte ou encore Grenier (Hugon) Comte**

Cette combinaison apparaît uniquement dans l'acte de baptême de Grenier Godard Jeanne Claudine du 22 avril 1693 à Longchaumois dans lequel la marraine était Grenier Comte Claudine (épouse d'un Hugon Comte?)

Le patronyme Comte apparaît en solo comme générique à saint Claude et à Longchaumois  
Comte entre comme composé dans les combinaisons suivantes:

**Bailly Comte** à Morbier et à Morez  
**Hugon Comte** aux Rousses

Ces deux combinaisons se retrouvent pour environ 260 occurrences dans le Haut-Jura jusqu'à la butée de 31/12/1792.

Compte ou Comte est présent en générique solo dans l'actuel département de l'Ain  
Un «gisement» **Compte** à Beley (3), Charmor sur Ain (7), Perrex (3)

En revanche la graphie «**Comte**» est plus répandue:

Arbent (5), Belley (7), Bourg en Bresse (19), Buellas (8), Chalamont (9), Chanoz Chatenay (21), Chamoz sur Ain (16), Chatillon en Chalaronne (32), Crozet (16), Dortan (22), Jasseron (37), Meximieu (27), Montuel (17), Montuel st Etienne (11), Neuville les Dames (12), Oyonnax (8), Pérouges (16), St Denis lès Bourg (9), Trévoux (12), Villieu-Loyes (34), Vonnas (28),

Il existe par ailleurs des combinaisons avec Comte en patronyme générique:

Comte Besson à Vonnas, Comte David à St Jean le Vieux, Comte dit Bouly épars.

Source: Regain ibid

### **Grenier Cotta** (ou peut être Cottet)

Cette combinaison est mentionnée dans le relevé des tailles de Longchaumois en 1591 sous la formule Patillon dit Cotta.

Cotta était un patronyme générique qui existait à saint Claude (combiné avec Patillon en 1706)

Dans l'Ain ce patronyme en solo est éparé et peu présent sauf à St Trivier sur Moirans (4)  
Les graphies Cota ou Cottaz sont également éparées

### **Grenier Cruchet**

Cette combinaison existait à Longchaumois en 1674 dans les RP disponibles.  
Une tige Grenier Cruchet était implantée à Longchaumois (sans doute à Prémanon.)

Cruchet est un diminutif de cruche qui qualifie un marchand ou le possesseur.

L'église de Prémanon fut construite sur un terrain qui appartenait à un Cruchet, il s'agit probablement d'un «Grenier Cruchet», voir la chapitre consacré à «l'évolution des combinaisons de patronymes» ci-dessous)

### **Grenier dit Cordet**

Cordet est un patronyme présent à la Rixouse au début du XVIIe siècle. Il est associé avec Grenier dans la liste des redevables de la taille à Longchaumois en 1586

### **Grenier dit Fouette**

Acte de baptême en 1703 à LG

Il s'agit probablement d'un surnom qui ne paraît avoir été héréditaire (dans les registres).

### **Grenier Gaillard**

Un mariage le 04/02/ 1706 à Longchaumois associe Grenier Boley et Gaillard puis le 17/10/1712 Gaillard avec Grenier Bouley également à Longchaumois

La combinaison Gaillard Cayre ou Caire apparaît parmi les épouses Grenier (voir la table des couples Grenier

**Gaillard** est un patronyme relativement répandu dans le Haut-Jura ainsi qu'en Franche Comté car il entre directement ou associé dans 618 occurrences dans le périmètre Haut-Jura

On trouve les combinaisons:

Gaillard Cayre ou Caire comme ci-dessus

Gaillard Douzaine à saint Claude

Gaillard Dusel

Gaillard Giron ou Girod?

Gaillard dit à Pierre (1709 LG)

Gaillard dit à Fieu 1703 (que l'on retrouve dans le nom de l'épouse de François Grenier échevin d'Orsières lors du recensement de 1659). Fieu(x) était à patronyme générique (Orgelet)

En Franche Comté le patronyme «Gaillard» existait comme patronyme générique (1654/1666)

Dans le Ressort d'Arbois

Un feu à Arbois de Petit Claua veuve Gaillard dont le fils était prêtre au prieuré d'Arbois

Un feu à Arbois de Gaillard Nicolas d'origine lorraine

Un feu à Lafferté de Gaillard Claude

Un feu à La Grange du Sarron de le veuve de gaillard Pierre

Dans le Ressort de Baume les Dames

Un feu Gaillard Guillaume à Baume (de Cour)

Un feu Gaillard Etiennette à Baume (de Cour)

Dans le Ressort de Gray

Un feu Gaillard Jean, soldat à Gray (ville)

Un feu Gaillard Thiébaud archer du Prévôt à Gray (ville)

Un feu Gaillard Simon à Gray (ville)

Un feu Gaillard Pierre à Apremont

Un feu Gaillard Jean à Germigny

Un feu Gaillard Jacques à La Grande Resie

Un feu Gaillard Claude à Oiselet et Velloreil

Gaillard Claude et Jean serviteusr chez Mairet Pierre à Vannes

Dans le Ressort d'Ornans

Un feu Gaillard Renorbert à Esternod

Un feu Gaillard Claude également à Esternod

Dans le Ressort d'Orgelet

Un feu Gaillard Claude granger du sieur Décury à Montfleur

Un feu Gaillard Alexandre à Chavassiat le Grand

Un feu de la veuve Gaillard au même lieu

Dans le Ressort de Poligny

Un feu Gaillard Jean à Boussières

Un feu Gaillard Pierre à Frontenay

Dans le Ressort de Quingey

Un feu Gaillard Claude à Buffard

Dans le Ressort de Salins

Un feu Gaillard Claude granger de maître Designe à Crament

Dans les Terres de Vesoul

Un feu Gaillard Dominique à Vauvilliers avec le statut de réfugié

Dans la Grande Judicature de saint Claude

Un feu Gaillard Pierre à saint Claude

Un feu Gaillard georges à saint Claude

Un feu Gaillard Jean à Choux

Un feu Gaillard Pierre aux Bouchoux

Un feu GrandClément Jeanne veuve Gaillard aux Bouchoux  
Un feu Gaillard Claude aux Bouchoux (les Auges)  
Un feu Gaillard Perrin aux Bouchoux  
Un feu Gaillard Claudy aux Bouchoux (les Colendons)  
Un feu Gaillard Clauda à Lézat  
Un feu Gaillard Cayre Jean à Longchaumois  
Un feu Gaillard Douzaine Pierre aux Bouchoux

Le patronyme **Gaillard** est également très répandu dans l'actuel département de l'Ain ce qui confirme son périmètre patronymique fort étendu dans les actuels département du Doubs, de la Haute Saône, du Jura , de l'Ain.

Gisements dans l'Ain(au-delà de 15 occurrences)

Arbent (24), Billiat (15); Bourg en Bresse (26), **Chanay (89)**, Chatillon en Michaille (22), Chatillon sur Chalaronne (21), Chavannes sur Reyssouze (35), Chevry (42), Curciat Dongalon (51), Dortan (22), Echalon (25), **Injoux (55)**, Lalleyriat (15), Lent (17), Magnieu (39), Marboz (19), Nantua (32), Oyonnax (21), Pont de Vaux (23), **Replonges (169)**, **Ruffieu (51)**,**Simande sur Suran (66)**, **St Bénigne (68)**, St Germain de Joux (31), St Nizier le Bouchoux (33),**St Trivier de Courtes (54)**, Torcieu (26), Villieu Loyes (18),

Auxquels s'ajoutent des combinaisons avec un composé ou un surnom:

Gaillard Balla, Gaillard Contois, Gailliard de LaVernée, Gaillard dit Degat, Gaillard dit Flochon, Gaillard dit Gagnoux, Gaillard dit Joly (4), Gaillard dit Parassain, Gaillard dit Piro, Gaillard dit Rayaud ou Raynaud, Gaillard dit Régiment, Gaillard dit Rouge.

## **Grenier Godard**

Godard ou Godart (se trouve également avec deux d) était un nom de baptême issu de trois graphies régionales différentes du saint :

- Gothardus dans les Alpes
- Gildardus en Normandie
- Godehardus en Rhénanie

D'où une des origines possibles de ces régions pour le porteur de ce patronyme

Gothard ou Godehart sont deux formes différentes du vieux nom germanique «bon-aguerri»

Gildard est un possible dérivé de Gald dérivé en Gaulard soit «maître aguéri»

Godard était autrefois le nom familial du cygne puis au XVIIe le surnom temporaire du mari dont l'épouse était en phase d'accouchement

Gaudard dérive de Gaud qui a une signification voisine de celle-ci-dessus «régnant aguéri»

Nota: Godard est également associé à Rosset dans **Rosset dit Godard** présent à la Rixouse en 1664 (patronyme de la marraine de Junet Claudine).

En Franche Comté on trouve les variantes:

Gaudard dans le Ressort de Dôle avec Gaudard Denis échevin à Monnières

Gaudart dans le Ressort de Poligny avec un feu Gaudart Georges à Lombard

La graphie «Godard» est dominante en Franche Comté (recensements de 1654/1666) et essentiellement implantée dans le Baillage d'Amont (Gray-Vesoul)

Dans le Ressort de Beaume les Dames  
Un feu Godard Jacques à Estrappes

Dans le Ressort de Gray  
Un feu Godard Paule à Pesmes  
Un feu Godard Toussaint (sa veuve) à Chargey  
Un feu Vuillemot Claude dont l'épouse était Godard Nicole à Feurg  
Un feu Godard François, honorable, de Gray demeurant à Quitteure  
Un feu Godard Anne à Saint Julien  
Un feu Godard Jean à Theulley les Ray

Dans le Ressort d'Orgelet  
Un feu Godard «mayre», le veuve du procureur Godard d'Orgelet  
Un feu Godard Jean à Largillat  
Un feu Godard Claude et un autre Godard Pierre à Vertamboz

Dans le Ressort d'Ornans  
Un feu Godard Jean Claude à Vuillafrans

Dans le Ressort de Poligny  
Un feu Godard Hugues à Crotonay

Dans le Ressort de Salins  
Un feu Godard François (de Gruyère) de 14 âmes

Dans la Grande Judicature de saint Claude  
Un feu Godard Etienne à Valfin les saint Claude  
Un feu Godard Pierre Humbert curé de Longchaumois

Dans la Prévôté de Vesoul  
Un feu Godard Claude à Grandvella  
Un feu Godard Claude à Aillevilliers  
Un feu Godard Thiébaud et un autre Godard Pierre à Magnoncourt

Dans les Terres de Vesoul  
Un feu Godard Antoine et un autre Godard Sébastian à Gevigney  
Un feu Godard Bastian originaire de La Chapelle en Lorraine demeurant à Saint  
Marcel  
Un manant Godard Jean de Mailleroncourt  
Un feu Godard Michiel de Corre résidant à Hurecourt  
Un feu Godard Philippe curé de Bourbevelle et Jonvelle  
Un feu Godard Jean et un autre Godard Nicolas de Corre  
Un feu Godard Nicolas et un autre Godard Jean de Jonvelle  
Un feu Chaley Jeanne veuve Godard à Luxeuil  
Un feu Godard Pierre df de La Chapelle en Lorraine à Ormoiches  
Godard Marguerite citée dans le feu Collety à Froideconches

Nota: Il est signalé ici une origine de Lorraine pour le patronyme Godard implanté dans le  
Baillage d'Amont

Le patronyme «Godard» est également répandu dans l'actuel département de l'Ain

Gisements dans l'Ain

Il existe des graphies «Godar» ainsi que «Godart» éparpillées et peu répandues

Godard: Chatillon la Palud (74), Montuel (11), Ordonnaz (12)

Goddard: Bénonces (13), Chatillon la Palud (21),

Parmi les «combinaisons patronymiques» citons:

Godard Buet (Chavannes sur Reyssouze), Godard de saint Hilaire (Bourg en Bresse), Godard dit Bachelard (Marboz), Godard dit Lagrange (Virignin), Godard dit l'Espérance (Pont en Vaux), Godard dit Noé (Bénonces), Godard Grinand (St Jean le Vieux), Godard Liondy ou Lody (Ordonnaz), Godard dit Pieroton le Jeune (Ordonnaz)

Goddard Cochet (Meximieux), Goddard dir Caporaz (Culoz),

### **Grenier Grepet ou plutôt GrosPiat?**

Cette combinaison existait à Longchaumois en 1627 (Orsières)

Grepet, Grospiat ou Gos Piat ou encore Piat ne sont pas (ou paraissent l'être) des patronymes en solo que l'on trouve dans les registres.

Pour le moment cette forme demeure «obscur»

### **Grenier Grisons**

Cette combinaison figure dans les Généalogies dites de l'Abbé Berthet en page 98 relatives aux Rousses, Bois d'Amont et Prémanson.

Il s'agit d'un dérivé des Grenier dit au Rouge qualifiant probablement un Grenier dit au Rouge à la chevelure grise remarquable ce qui en ferait un possible surnom.

Grison(s) ne figure pas dans les recensements de la Franche Comté de 1654/1666.

En revanche ce patronyme figure dans l'actuel département de l'Ain à Vaux en Bugey (59 mariages))

### **Grenier Loiseau**

Loiseau, Loyseau ou l'Oiseau est essentiellement combiné avec le patronyme générique Baud à Longchaumois.

Le 04/03/1737 Grenier Godard est allié avec Baud l'Oiseau à Longchaumois d'où une possible combinaison Grenier (Baud) l'Oiseau.

Ce patronyme a existé dans le Haut-Jura et en Franche Comté

Loiseaux et Loyzot ont existé à Vesoul par exemple

Loyseau, Loyseaul, Loyseault ou encore Loyseaux voit Loysel ou Loyset ont existés dans les Ressorts plus au nord

Sa graphie «écorchée ou originale?» figure dans la Grande Judicature de saint Claude en «Loysoz» à Nezan (1654/1666)

Il y a peut être une dérivation à partir de Louis ou Louy car on trouve aussi Louysot plus au nord (1654/1666).

Loiseau ou Loisel sont peu répandus dans l'actuel département de l'Ain



Loiseau: Bourg en Bresse (3), Montuel (3),

### **Grenier Logrin ou Lugrin**

Cette combinaison existait à Longchaumois en 1689

Lugrin était un patronyme Savoyard que l'on trouvait dans l'actuel Canton de Vaud (qui fut dans la Savoie ducale)

Lugrin est un village dans le Chablais dont le patronyme pouvait désigner une personne originaire de ce lieu

Lugrin est essentiellement combiné avec Lison ou Lyson ou encore Benoit Lizon dans le Haut-Jura

La combinaison avec Grenier pourrait avoir comme origine un couple Grenier avec (Benoit Lizon à) Lugrin

### **Grenier Masson**

Cette combinaison est mentionnée dans les redevables de la taille à Longchaumois en 1591.

Elle a probablement perduré en «tradition orale» car elle est mentionnée en 1664 à Longchaumois puis en 1741 à Morez

Masson peut qualifier la profession de maçon car des Grenier paraissent avoir été «maçons» et même «maître maçon» ou bien il s'agit d'un patronyme composé avec le patronyme générique «Masson»

Ce patronyme «Masson» est très répandu en Franche Comté comme l'attestent les recensements de 1654/1666

Dans le Ressort d'Arbois: 2 feux

Dans le Ressort de Beaume les Dames: 5 feux

Dans le Ressort de Gray: 16 feux

Dans le Ressort d'Orgelet: 21 feux

Dans le Ressort d'Ornans: 7 feux

Dans le Ressort de Poligny: 7 feux

Dans le Ressort de Quingey: 2 feux

Dans le Ressort de Salins: 16 feux

Dans la Grande Judicature de saint Claude

- Un feu Masson Pernette Antonia à saint Claude

Un feu Masson Jean Noël à Orcières

Dans la Prévôté de Vesoul: 10 feux

Dans les Terres de Vesoul: 17 feux

à noter une combinaison «Masson Jouy» dans le Ressort de Salins

Le patronyme «Masson» est également très répandu dans l'actuel département de l'Ain. Gisements: Balan (20), Bourg en Bresse (37), Cessy (30), Chalamont (13), Conveissiat (39), Crozet (12), Dompierre sur Veyle (16), Meximieux (109), St Jean de Niost (42), St Maurice de Rémens (48), Treffort (24), Villereversure (22), Vonnas (37).

## **Grenier Michalet ou Micholet**

Michal est un patronyme présent à Morbier en 1578, 1580. Son possible dérivé Michalet (petit Michal) était présent à saint Claude au milieu du XVIIe (et sans doute avant)

Michalet dérive de Michal une forme archaïque de Michel (de Mikall: «qui est comme Dieu») Ce patronyme est fréquent dans le Jura et le Lyonnais avec de nombreuses variantes Michallet, Michalat, Michalau, Michaleau, Michalland, etc...

La présence ancienne à Morbier pourrait être l'indice d'une migration «extérieure au Jura» mais comme ce patronyme est très répandu cibler une origine est problématique, peut être la région Lyonnaise...

En Franche Comté le patronyme «Michalet» était essentiellement présent à saint Claude en 1654/1666.

Dans le Ressort d'Orgelet

un feu Michalet Claude échevin de Dalle

un feu Michalet Claude à Montagna le Templier

Dans la Grande Judicature de saint Claude

un feu Michalet Mauris, sieur à Saint Claude

un feu Michalet Abraham à saint Claude

un feu Michalet Jacques, messire prêtre à saint Claude

un feu Michalet Jacques Antoine à Viry

un feu Ayme Claudine veuve Michalet à Viry

un feu Romaine Clauda veuve Michalet à Choux

un feu Michalet Claude à Choux

un feu Michalet Petit Claude à Choux

un feu Michalet Jean à Choux

un feu Michalet Claude à Chassal

un feu Michalet Guillaume à Chassal

un feu Michalet Pierre Antoine à Chassal

un feu Michalet Pierre à Chassal

Dans l'actuel département de l'Ain «Michalet» présente les gisements suivants:

Anglefort (5), Corbonod (10), Corveissiat (5), Pont de Vaux (7), Poulliat (8), Villereversure (39),

«Michallet» présente les gisements suivants:

Anglefort (45), Corbonod (46), Oyonnax (10),

## **Grenier Michaud (x)**

Michaud dérive lui aussi de Michel dont il est un diminutif essentiellement en Savoie d'où pourraient être originaires les porteurs de ce patronyme

La graphie Michaulx était présente (dans les RP disponibles) à Morbier dès 1562

La graphie Michaud était présente (dans les RP disponibles) dès 1596

Michaud présente de nombreuses occurrences (près de 4600 dans la base G2HJ) ce qui en fait un patronyme répandu comme patronyme générique dans le Haut-Jura

Michaud comme patronyme générique se combine avec:

- Trapinar (1606 à SL)
- Jocca (1607 à SL)
- Prost (1626 LR)
- Fide (1632 MR)
- Turray (1659 SL) nota il y a interruption des archives RP à SL
- apparaît comme composé de Heuge (1665 LG) ou sans doute Hugues car nous avons aussi Hugues Michaud dit Bontemps (1677 LG)
- Ptidon (1678 MR) ou Petitdon
- Barnet (1678 SL)
- Perrotin (1678 SL)
- Bonnet Large (1678 SL)
- Bontemps (1682 LG)
- apparaît comme composé avec Tournier à la Michaud (1683 LG)
- Petit (1686 SL)
- L'Huissier (1689 SL)
- Bevy (1691 SL)
- Lussy (1692 SL) ou Lucy ou Lucie
- Piquarand (1709 StC)
- Mottet (1713 SL)
- à la Louise (1742 SL)
- Gonet (1742 SL)
- à la Lorence (1742 SL)
- Tissier (1743 SL)
- **Grenier (1764 LG)**
- Nisard (1770 Chaux des Crotonay)
- Pipe (1786 Chaux des Crotonay)

### **Grenier Motet ou Mottet**

On trouve les combinaisons suivantes

Grenier alias Mottet Bouley aux Rousses en 1636

Grenier Mottet à Longchaumois en 1657

Grenier Godard dit Mottet à Longchaumois en 1663

Grenier dit Mottet Cruchet à Longchaumois en 1663

Motet ou Mottet existait en patronyme générique et entrainait dans de nombreuses combinaisons. Il s'agit d'un diminutif de Mote ou Motte dérivé du latin «motta» correspondant à une levée de terre, un tertre isolé ou encore une motte castrale (hérissée de pieux pointés en haut à la mode mérovingienne). Patronyme implanté en Savoie, Vaudoise et Genevois.

### **Paget**

Ce patronyme a été traité comme patronyme générique avec ses composés dans un article qui figure dans le site du G2HJ

Avec Grenier on trouve les combinaisons suivantes  
mariage Grenier Petit Masson avec Paget (1701 LR)  
mariage (Grenier) Bouley avec Paget Pernay (1701 LG)  
mariage Grenier Bouley avec Paget (1702 LG)  
mariage Grenier Bouley avec Paget (1707 LG)  
mariage Grenier Bouley avec Paget (1731 LG)  
mariage Paget avec Grenier (1756 MZ)

Toutefois aucun de ces mariages ne paraît avoir généré (en mode héréditaire dans les actes) de combinaisons «Grenier Paget ou Grenier à la Paget».  
Celles-ci ont pu prospérer en mode oral

### **Grenier dit Pelloux**

Présent à Septmoncel en 1608 (mariage)  
Peloux ou Peloup était un patronyme présent à la Chaux du Dombief (après la Révolution)  
Qualifiait un individu à la pilosité abondante et voyante (en Bourgogne).

### **Grenier Petit**

Petit est l'un des patronymes parmi les plus répandus en France

Grenier alias Petit apparaît en 1620 aux Rousses  
Le couple Grenier dit Petit Antoine avec Gaillard Antonia en 1664 est devenu «Petit Masson» en 1665

(Grenier) Bouley dit Petit existait à LG en 1670  
Un composé «dit Petit Grenier» existait à LG en 1705

### **Grenier Pichoz ou Pichoux**

Il y a plusieurs souches possibles:

Pichoux qualifie un petit enfant ou un nouveau né et par extension un individu frère.  
La «piche» était le nom de la pie et par extension qualifiait les couleurs noir et blanc d'où le nom origine d'un individu qui possédait une chevelure avec des mèches blanches

Pichot/Pichoud ou «petit pic» surnom d'un ouvrier (en Lorraine)

Pichou signifie aussi «pigeon» en pays d'oc

Pichoz est la graphie savoyarde  
La combinaison Grenier Pichoz ou Grenier Pichoux a généré des actes à LG de 1706 à 1771  
**Grenier à la Pithion ou Pithioz**

La signification de «Pithion» est un probable surnom à l'origine obscure qui a sans doute qualifié une disposition ou un talent spécifique en patois local

### **Grenier Prost**

Une occurrence à LG en 1714

Toutefois en page 203 des généalogies dites de l'Abbé Berthet figure comme épouse de Prost à la Denise François Prost Grenier Denise

Cette combinaison a existé aux Rousses

### **Grenier (G)Rouet**

Probable cacographie de Gruet en 1779 commise par un vicaire peu au fait des patronymes locaux

Cette hypothèse figure dans l'acte du 22/11/1779 à propos de Grouet

### **Grenier Rouge**

**Grenier au Rouge** est mentionné en 1684 aux Rousses par une naissance d'Etienna fille de François Grenier au Rouge et de Vandelle Claudia Marie.

François Grenier au Rouge ou Rouge était probablement né vers 1650 à Longchaumois.

Les archives des RP disponibles aujourd'hui ne permettent pas d'investiguer plus avant et il faut donc se rapprocher des Généalogies dites de l'Abbé Berthet (page 97) pour avoir une filiation plus élaborée d'une part et consulter deux dispenses de consanguinité d'autre part

Le mariage d'Anne Marie en 1774 aux Rousses

Le mariage de Claude Jacques en 1777 aux Rousses tous deux avec des Benoit Guyod (voir les arbres Symar16Q en annexe de l'enquête)

**Rouge** est un patronyme que l'on trouve combiné dans le Haut-Jura avec

- le générique **Benoit** à Septmoncel en 1603 (couple Benoit Rouge Pierre -1570- avec une Etiennette non précisée)  
Voir l'enquête relative aux Benoit du Haut-Jura chapitre Benoit Rouge
- le générique **Chevassu(s)** à Septmoncel
- le générique **Michaud** à Septmoncel
- le générique **Gabet** dans la combinaison Gabet Poil Rouge à la Rixouse

Rouge est aussi un patronyme générique présent dans:

Le baillage de Baume les Dames

Le baillage de Gray

Le baillage d'Ornans

Le baillage de Poligny

Le baillage de Salins

Le baillage de Vesoul

Ainsi que dans l'actuel département de l'Ain  
Gisement dans l'Ain (au-delà de 10 occurrences)  
Cézeryieux (13), Chalamont (13), Curtafond (21), Villieu Loyes (15)

### **Grenier Rublet**

Il s'agit peut être d'une cacographie «de courtoisie» du patronyme Riblet qui dérive de l'Ancien Français «ribler» qui signifiait «courir la nuit, vagabonder, voler, piller. Il qualifiait un pillard ou le surnommait ainsi.  
Riblet était donc peu gratifiant

Rublet apparaît combiné avec Prost en 1666 à LG et avec Prost Buffard dit Rublet en 1706 à LG  
Grenier Rublet apparaît une seule fois en 1710 pour le décès d'un enfant de 7 ans

### **Grenier Soliget ou Souliget**

Cette combinaison Grenier Soliget apparaît à LG en 1704 avec la fille d'un couple Grenier Soliget Pierre avec Jacquemin Tillier Françoise  
Ce patronyme a été présent de 1704 à 1920 (au moins)  
La variante Grenier Souliget a prospéré de 1741 à 1801 à LG

### **Grenier Tôton**

Il s'agit du surnom de Grenier Antoine Joseph 1704-1749 époux de Bonnefoy Pierrotte (voir les généalogies dites de l'Abbé Berthet en page 99)

Dans ce document sa filiation est incertaine  
Sa fille Marie Geneviève lors de son mariage en 1752 avec Grenier Pierre François a donné lieu à une dispense de consanguinité  
Ce document fait de Marie Geneviève la fille de Claude Joseph et de Bonnefoy Pierrette  
Ce Claude Joseph était le fils de Claude Joseph et de Lamy Chapuis à la Jeanne Claudia Françoise  
Ce dernier était le fils de Grenier Denis et de Prost Dumont Jeanne commun avec les Grenier à la Pithion

Antoine Joseph né le 19/09/1701 aux Rousses était le frère de Claude Joseph. les registres ne sont plus disponibles on ignore donc le destin de cet individu peut être décédé le 05/09/1749 sans mention d'épouse et de parents

La même année le 29 mai était né un autre Antoine Joseph fils de Joseph et de Lamy Françoise

Idem aucune information sur son destin

On s'en tiendra aux informations de la dispense

La fratie était composé de

Claude 1693

1695?

1697?

1699?

1701?

Antoine Joseph 1703

1705?

Claude Benoit dit Le Muret époux de Bonnefoy marie Thérèse

Claude Jacques 1709

### **Grenier dit Truche**

Cette Combinaison existait à Longchaumois en 1702/1719

Dans le Dauphiné, en Savoie (Annecy par exemple mais relativement répandu en Savoie) et en Lyonnais le «truc» est un lieu élevé, une colline (avec parfois un rocher ou un bois) duquel dérive «truche» puis «truchet»

Ce patronyme était répandu dans d'autres régions de France

Il existait une combinaison patronymique «Grenier Buche» à Prémanon eu XVIIIe

Il s'agit d'une cacographie (ou écriture fautive ou déformée) de Truche en Buche.

En effet un seul acte rédigé avec ce patronyme lors du mariage de François avec Vandelle Marie Claude à Longchaumois me 11/10/1705.

Grenier Truche en 1719 correspond au décès d'un Denis qui appartient à la Fratrie de Claude et de Miville Clauda. Cette fratrie figure dans la planche des «mariages remarquables» relative à l'union de Joseph Marie Grenier (Buche) avec JeanGuillaume Mayet Marier Geneviève en 1789 à Prémanon (disp 4°)

## Les couples Grenier

Un certain nombre de ceux-ci figurent dans les registres paroissiaux disponibles par l'acte de mariage correspondant.

D'autres apparaissent comme les géniteurs d'enfants portant ce patronyme lors de la reconstitution des fratries. Le mariage des parents ne figure pas dans la liste ci-dessus. Le mariage a été célébré durant les «périodes indisponibles des RP» (registres détruits, registres annexes absents...). Il est peu probable qu'il ait été célébré hors le périmètre patronymique Grenier du Haut-Jura compte tenu du nombre important d'unions dans ce cas (sauf à la marge pour quelques cas (?))

Les couples pour lesquels il ne figure pas d'acte de mariage dans les RP disponibles du périmètre patronymique sont identifiés par:

- Les actes de décès d'adultes dont le conjoint est mentionné dans l'acte. Soit le mariage appartient à la catégorie ci-dessus soit il est «absent». Dans ce cas il est créé en mode «fictif».
- Les actes de naissances (baptêmes) de leurs enfants. Dans ce cas le mariage est aussi créé en mode «fictif» dans l'année qui précède la première naissance (il s'agit d'une approche moyenne faute d'informations plus précises)

Le cas des mariages «entre Grenier»

Il s'agit de ne pas compter deux fois ces mariages

Pour ces cas spécifiques, le mariage figure avec l'époux en majeur, pour l'épouse ce mariage est mentionné en marge de l'acte de naissance

Dans la fratrie, le nom de l'époux ou de l'épouse est mentionné en commentaire avec l'année et la paroisse où a été ou aurait été célébré le mariage

Le cas du mariage d'une «fille Grenier»

Contrairement à ce qui figure dans la base G2HJ, la fille est mentionnée en majeur (elle figure dans sa fratrie à son rang) et son ou ses époux en mineur. La liste Grenier est donc homogène sans panachage de patronymes alliés multiples. Cette «disposition» est spécifique à l'enquête

La mention «non mentionné, non mentionnée»

Concerne souvent les épouses non mentionnées dans l'acte. Il faut tenter de les retrouver par recoupement ou bien dans le style «l parmi n» quand l'un des actes de la fratrie mentionne son nom (baptême d'un autre enfant, mariage de l'un des enfants, décès de l'époux, etc...)

La mention «non identifié, non identifiée»

Il s'agit hélas d'une impasse généalogique car aucun document ou aucune information ne permet d'aller au-delà. Ce sont des «rubriques en attente» d'informations

La mention «naissance possible» plus année probable

Il s'agit également de «rubriques d'attente» qui pour une part d'entre elles ont déjà été renseignées (dans ce cas elles sont en italiques).



Pour les «autres» elles signalent une «possibilité» ou une hypothèse. A l'origine ce concept a été créé pour permettre aux descendants de migrants dont l'ancêtre ne figure pas dans la liste des actes recopiés à partir des Registres Paroissiaux conservés ou disponibles à approfondir son analyse car son ancêtre appartenait peut être à cette fratrie. Cela pour éviter une quête interminable ailleurs.

Cette rubrique permet également de «compter» en mode probable les naissances et les décès en bas âge dans les RP (ce ne sont que des hypothèses mais elles ont permis de solutionner des impasses).

La première décennie de la période de l'Etat Civil présente également ce genre de cas. Des dates de naissances d'individus ne figurent que dans l'acte de mariage postérieur ainsi que les dates de décès des parents des futurs à ajouter dans la base bis de la commune).

La mention «**Grenier omis**»

Il apparaît que des membres de la même fratrie (ou une forte probabilité qu'ils y appartiennent) n'ont pas été déclarés et enregistrés avec la même combinaison patronymique. Dans une fratrie Grenier Godard, l'un des enfants a été enregistré «Godard» avec les prénoms du père et l'identité de la mère identiques.

Tous ces «cas» ont été rectifiés en «Grenier Godard» par exemple avec la correction en «gras»

La mention «**acte absent**» dans le périmètre patronymique

Un certain nombre d'actes de décès d'enfant pour lesquels sont mentionnés l'âge du défunt et les prénoms de son père dont ne trouve pas l'acte de baptême correspondant dans la liste des actes.

L'acte de baptême «**fictif**» a été ajouté dans la fratrie.

Dans un certain nombre d'acte de mariages figurent parmi les témoins un frère de l'époux ou de l'épouse absent dans la fratrie, idem l'acte de baptême «fictif» a été ajouté à la place qui aurait du être la sienne dans la fratrie généralement dans une des positions

«**naissance possible**»

### **Anomalies conjoncturelles**

Un certain nombre d'actes de baptêmes sont enregistrés deux fois pour le même individu, une fois à Longchaumois une autre fois aux Rousses par exemple (avec les mêmes parents, ce ne sont donc pas des homonymies).

Le patronyme générique ne regroupe pas tous les actes qui en découlent car une quantité relativement importante a été enregistrée sous le patronyme composé (preuve qu'il s'agit bien de patronymes composés et non de surnom)

Beaucoup de «Grenier Godard» sont enregistrés en «Godard», idem pour «Grenier Boley ou Bouley»

Cette «anomalie» se retrouve aussi dans les patronymes des épouses Grenier qui apparaissent souvent avec le seul composé de leur patronyme de «jeune fille».

Les prénoms (souvent composés au XVIIIe) ne figure qu'avec le prénom usuel (ou ce qui paraît l'avoir été).

Par ailleurs les prénoms composés des épouses varient d'un acte à l'autre au sein de la même fratrie. Les identités «corrigées» pour ce motif sont en italiques

## **Anomalies systémiques**

L'extraction par une requête «Grenier» avec l'option «est dans» génère une liste d'actes dans lesquels figurent cette «racine»

Plusieurs itérations de la même requête ne donnent pas strictement la même liste (moteur de recherche calibré à trois sigma?)

Cette liste permet de regrouper les actes par géniteur avec un tri par épouse qui détermine les fratries.

Quand on interroge pour obtenir les enfants de cette fratrie, celle-ci n'est pas identique à celle obtenue par la procédure précédente pour un certain nombre de cas.

Est-ce normal?

## **La table des fratries**

Cette table ne permet un comptage des actes car les mariages des garçons se trouvent à la fois dans la fratrie des parents et dans la leur (quand ils se sont mariés)

Le comptage ne peut se faire que dans la table par ordre chronologique

Ce document figure dans un volume spécifique annexe.

Parmi «toutes» ces fratries reconstituées, un certain nombre d'entre elles ont été qualifiées de «**Fraties Remarquables Grenier ®**» et pour cette raison les reconstitutions correspondantes sont annexées à cette étude.

La liste de celles-ci est la suivante:

## **La table des «mariages remarquables Grenier ®»**

Il s'agit ici des mariages «Grenier» (époux ou épouses) qui ont fait l'objet d'une dispense de consanguinité. Le plaidoyer rédigé par le prêtre de la paroisse «en charge» soit un vicaire soit le curé lui-même selon les indications des futurs époux et/ou de leurs familles.

Ces informations «de premières mains» quant elles ont été conservées permettent d'élaborer avec une «certitude» plus grande les filiations au sein du patronyme Grenier et de leurs alliés.

Le support spécifique est un tableau des 16 quartiers symétriques ou «Symar16Q®» dont la liste est la suivante:

## **La table des actes par ordre chronologique par Paroisse et par décades (périmètre RP)**

## **Les évolutions des patronymes composés du XVe au XVIIIe siècles**

En page 8 des «généalogies dites de l'Abbé Berthet» l'auteur a rédigé le 10/12/1933 une note à propos du patronyme «Benoit»:

*«Aux XVIe et XVIIe siècles, les familles appelées aujourd'hui «Berthet», «Bonnefoy», «Clément», et «Lizon» s'appelaient «Benoit Berthet», «Benoit Bonnefoy», «Benoit Clément», et «Benoit Lizon» .*

Auxquelles il ajoute ensuite les familles «Benoit Guyod», «Benoit Jeannin» qui elles ont conservées le patronyme composé avec «Benoit» en patronyme générique.

Cette note attire l'attention sur ce phénomène qui conduit à ce qu'au cours du temps qui passe le patronyme générique (Benoit Lizon) est remplacé par le patronyme composé lui-même faisant l'objet de l'ajout d'un nouveau composé comme dans «Lizon à l'Allemand», «Lizon au Cire», Lizon à Lugrin» par exemple avec dans un certain nombre de cas en composé de rang deux ce qui paraît avoir été des surnoms comme dans «Lizon à Lugrin dit Carlez» qui caractérise la lignée de Pierre Louis 1738-1802

L'enquête relative au patronyme générique Grenier a permis de constater que ce phénomène ne se limite pas aux Benoit signalé par l'Abbé Berthet pour les Rousses, Bois d'Amont et Prémanon mais plutôt à l'ensemble des patronymes génériques ayant généré de nombreuses fratries dans ce que l'on qualifie de «Haut-Jura»

Ces caractéristiques peuvent échapper à un consultant peu au fait de ces «astuces» ou «règles locales»

Une «table des combinaisons patronymiques Grenier» figure dans les pages précédentes. Les investigations nécessaires à l'instruction de cette enquête ont permis de détecter qu'il y avait dans les actes disponibles des «patronymes hôtes masqués» qui bien que présents à un moment ou à une époque donnés n'ont pas générés d'actes en propre. Ce sont des parrains, des marraines, des témoins cités résidents ou non dans la paroisse de l'acte de référence.

Une «table des Fratries Grenier» sous Excel qui constitue un document de travail intermédiaire dont les «enrichissements» ont vocation à figurer dans la «base bis» de celle actuellement en ligne dans le site G2HJ

### **Les sources de l'enquête**

Les archives paroissiales des paroisses appartenant au «périmètre patronymique\*» Grenier  
Les références des micro films figurent dans le «nouveau Guide du Généalogiste et du Biographe dans le Jura» publié par les AD 39 en 1999  
L'exploitation de ces micro films constituent en partie «les archives personnelles de l'auteur»

Cette source AD 39 a également fait l'objet de «dépouillements» réalisés par divers associations –G2HJ, CEGFC, etc...

La liste des dispenses de consanguinité aux AD 39, 3G fonds de l'évêché de saint Claude pour la période 1743-1790

Nota: toutes les dispenses de consanguinité n'ont pas été instruites et fulminées par l'évêque de saint Claude, d'autres l'ont été à Besançon ou Lyon voire Chambéry.

Cette source fait l'objet d'un traitement spécifique sous des «arbres SYMAR16Q ®)»

La population de La Franche Comté au lendemain de la guerre de Trente Ans, recensements nominatifs de 1654, 1657 et 1666, réalisé et publié par l'Institut d'Etudes comtoises et jurassiennes (Université de Besançon en 1995, 4 tomes),

Les habitants de la Terre de Saint Claude au XVIe siècle par Bertrand Guyot, édition de l'auteur en 2011 qui contient la Montre d'Armes de 1632 pour le Haut-Jura , un dénombrement de 1659 et de 1666, un terrier de 1656 pour le prieuré des Bouchoux

Les Bourgeois de saint Claude XVe – XVIIe siècles par Michel Blondan éditions Cêtre Besançon 2004

Les généalogies dites de l'Abbé Berthet pour les Rousses, Bois d'Amont et Prémanon (partiellement) dont l'original est déposé à la mairie des Rousses et objet d'un micro film aux AD 39 (exploité également par les associations pré citées)

Le Fonds de l'association G2HJ avec des travaux de reconstitution/traduction et remise en forme de documents anciens d'une partie de ses membres (Linda Reverchon, Rémy Dumont Fillon, Alain Paget, etc.)

Michel Breton g2hj